

CARÊME 2019
6 MARS - 21 AVRIL

ACTION
RÉFLÉXION
PRIÈRE
JEÛNE

Méditation pour un *carême de sobriété*



PAX CHRISTI
FRANCE

Avec la Commission Ecologie Intégrale

Pâques : heureuse sobriété !

Loïc LAINE , DIACRE PERMANENT DU DIOCÈSE DE NANTES

« Demain se lèvera l'aube nouvelle d'un monde rajeuni dans la Pâque de ton fils ! » (Exultet de la Vigile pascale).



Un Carême de sobriété. Voilà qui correspond bien à l'ambiance du temps liturgique qui s'achève : un encouragement à l'effort, au renoncement, aux privations, en leur donnant une petite coloration verte, puisque l'écologie est tendance... Mais au matin de Pâques, va-t-on s'arrêter là ? Quand retentit notre Alléluia, allons-nous reprendre aussitôt nos vieilles habitudes, jusqu'au prochain Carême ? Et mettre entre parenthèses notre recherche de sobriété ?

Ce serait oublier bien sûr les enjeux de la conversion écologique. Ce serait surtout n'avoir rien compris à la sobriété. Car la sobriété n'est pas l'austérité, qu'on s'impose avec sérieux, ou qui s'impose avec rigueur. La sobriété n'est pas non plus la misère, subie par les plus pauvres, et que nous devons combattre. Austérité, rigueur, misère, autant de voies qui réduisent le champ de la vie humaine.

La sobriété est au contraire un chemin de croissance, quand nous apprenons à trouver notre joie dans les choses simples. « La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu » (Laudato si' 222)



La sobriété est au contraire un chemin de bonheur, quand nous nous débarrassons de toutes ces chaînes qui nous entravent, quand nous abusons des biens de la terre et de la domination sur nos frères. « Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie » (Laudato si' 223)

La sobriété est au contraire un chemin pour plus de vie, quand nous vivons en meilleure communion avec nos frères et avec la Terre. « Si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément ». (Laudato si' 11).



Au bout de notre chemin de Carême, la sobriété prend une dimension résolument pascale. Par la sobriété volontaire, nous passons individuellement et collectivement de la mort à la vie. « La

sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire » (Laudato si' 223). Alléluia !

Heureuse sobriété, qui promet à l'homme plus de vie. « Moins est plus », écrit encore François (Laudato si' 222). Moins de biens, pour plus de liens. Avec nos frères, avec la Terre, avec Dieu, avec soi-même.

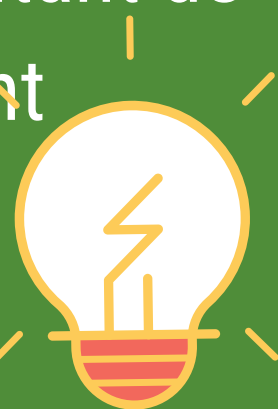
Avec Dieu, d'abord, car François nous le rappelle : « Il n'est pas facile de développer une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place » (Laudato si' 224).



Avec soi-même, aussi : « Aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même » (Laudato si' 225).

Avec nos frères, avec la Terre. Heureuse sobriété, qui ne se vit pas sans la convivialité, pour que nous grandissions dans la fraternité universelle. Alléluia !

Pas d'exercice pour le temps pascal, mais une invitation : continuons bien sûr notre recherche vers la sobriété, en profitant de toutes ces semaines qui prolongent la fête de Pâques pour vivre plus intensément la relation, pour multiplier les rencontres fraternelles, pour goûter et grandir dans le partage avec l'autre, pour mieux habiter ensemble cette Maison commune qu'il nous faut sauvegarder.



« Les pauvres et la terre implorent : Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu. Amen. Alléluia. »

